

## Une nacelle en silence

210

$\text{♩} = 100$   
Modéré  
*p*

1. U - ne na-celle en si-len-ce Vo-gue sur un lac d'a-zur ;  
 2. Grande est a-lors la dé-tres-se Des voy - a - geurs é - per - dus ;  
 3. « Maître, es-tu donc in-sen-si-ble ? Tu le vois, nous pé-ris-sons !  
 4. Ain - si sou-vent, dans la vi - e, L'o-rage as - sombrit nos cœurs,

*p*

Tout dou - ce - ment elle a - van - ce, Sous un ciel tran-quiette et pur ;  
 Grande est aus - si leur fai-bles - se, Leur foi ne les sou-tient plus.  
 Tout mi - ra - cle t'est pos - si - ble, Sau - ve - nous, nous t'en pri - ons ! »  
 Bien que pour nous Jé - sus pri - e, Prêt à cal - mer nos ter - reurs.

*mf* *cresc.* - - - - - *f*

Mais sou - dain le vent s'é - lè - ve, Chas-sant un nu - a - ge noir,  
 Mais il en est Un qui veil - le Sur eux tous, bien qu'en - dor - mi ;  
 D'eux aus - si - tôt il s'ap-pro-che, Puis, il dit au vent : « Tais-toi ! »  
 Comp-tons mieux sur sa ten-dres-se, Son cœur ne sau - rait chan - ger :

*mf* *p*

Et les va-gues qu'il sou-lè-ve Font trem-bler, car c'est le soir.  
 Ah ! fau-dra-t-il qu'on l'é-veil-le ? N'est-il plus leur tendre A-mi ?  
 Et ten-dre-ment leur re-pro-che D'a-voir eu si peu de foi.  
 De sa bre-bis en dé-tres-se Il est tou-jours le Ber-ger.

*f* *Ralentir*

Et les va-gues qu'il sou-lè-ve Font trem-bler, car c'est le soir.  
 Ah ! fau-dra-t-il qu'on l'é-veil-le ? N'est-il plus leur tendre A-mi ?  
 Et ten-dre-ment leur re-pro-che D'a-voir eu si peu de foi.  
 De sa bre-bis en dé-tres-se Il est tou-jours le Ber-ger.